

Le NOUVEL Economiste

30/05/2016

Terrorisme, dé-radicalisation et culture de l'excuse

Xavier Raufer

Dans l'antiterrorisme, notre gouvernement a pratiquement cessé de penser. Face à la déferlante terroriste Moyen-Orientale, il titube entre sociologisme au rencart et idéologie caduque. Invinciblement, il retourne à l'inepte couple "politique de la ville" plus "culture de l'excuse", alpha et oméga de ce qu'il peut encore imaginer.

Hier encore (*Libération*, 13 mai 2016) un Diafoirus-sociologue nie toute "exception marseillaise" : "Tous ces problèmes socio-économiques sont un élément majeur. Le niveau d'exclusion sociale par l'échec scolaire puis par le chômage est faramineux. Quand des collègues affichent 60% d'échec au brevet et que le même quartier enregistre 60% de chômage, la violence des chiffres est là". Le catéchisme y passe en entier : fragilités familiales... échec scolaire... quartier dégradé... nulle perspective d'emploi... ville pauvre...

Analogie radotage officiel : en mars 2015, à la conférence sur la prévention de l'extrémisme violent de Genève, le secrétaire général du comité interministériel de prévention de la "délinquance" décrit les terroristes comme des "jeunes en situation d'échec social, de fragilité psychologique, de marginalisation". C'était d'ailleurs déjà la "ligne du parti" au comité interministériel "Egalité et citoyenneté" de mars 2015, trois semaines après *Charlie Hebdo* et l'Hyper-cacher : le terrorisme *djihad* est d'origine sociale et disparaîtra avec l'"apartheid territorial, social, ethnique" qui accable nos banlieues.

Captifs de poncifs idéologiques désormais dédaignés, nos officiels ignorent, aux deux sens du terme, toute analyse ou étude contradictoire : ils ne savent pas qu'elles existent, ou les négligent. Cependant, il en existe d'impeccablement scientifiques. Voyons la plus notoire d'entre elles.

Après les attentats du 11 septembre 2001, la Maison Blanche veut savoir : la misère sociale génère-t-elle la terreur ? Cette explication (celle des Diafoirus-sociologues) permettrait-elle de prévenir ou résorber le terrorisme ?

Cette recherche est confiée à l'un des grands économistes mondiaux, le professeur Alan B. Krueger, docteur en économie de Harvard, titulaire de la chaire d'économie de l'université de Princeton et membre du fort officiel National Bureau of Economic Research.

Elle étudie des groupes terroristes palestiniens ou libanais, des réseaux terroristes juifs des territoires occupés, des groupes terroristes allemands, italiens, irlandais, japonais, turcs, etc. De multiples tableaux, dix pages de références et de sources (*voir en fin d'article*).

Conclusion : "Les données analysées exposent peu de liens directs entre pauvreté, éducation et activisme terroriste" - dans les pays étudiés, les deux-tiers des terroristes identifiés sont d'origine bourgeoise ! - "On ne trouve nul lien entre pauvreté et terrorisme et pas d'indice contradictoire fort... Nulle origine sociale spécifique, nul niveau d'enseignement donné ne semble prédisposer au terrorisme".

Autre lubie officielle : le racisme subi par Merah, Coulibaly & co. les pousserait au terrorisme. Là encore, dans le pays où les homicides de jeunes Noirs sont les plus fréquents et médiatisés, qu'en est-il vraiment ?

Aux Etats-Unis, les hommes noirs forment 6% de la population, et (chaque année) 40% des victimes d'homicides.

- En 2015 (dernière disponible) 36 Noirs désarmés sont (inexcusablement) abattus par la police.

- Mais en 2014, sur 2 451 hommes noirs assassinés, 90% (2 205) l'ont été par un autre Noir, d'usage lors de guerres de gangs.

Même si tous les 36 Noirs désarmés sont victimes du racisme (en oubliant les cas de panique, maladresses, etc.), cela fait 1,5% des assassinés. A voir cet ensemble, où est le racisme là-dedans ?

Peut-on demander à notre gouvernement, 150 morts plus tard, de bien vouloir fonder sa stratégie antiterroriste sur des analyses réalistes et non sur de risibles poncifs ? Cela contribuerait à sa crédibilité.

• National Bureau of Economic Research, Cambridge, Mass. July 2002 - NBER Working Paper Series - Working Paper 9074.

• *Journal of Economic Perspectives*, Fall 2003, Vol. 17, N°4 - "Education, poverty and terrorism: is there a causal connection?"